

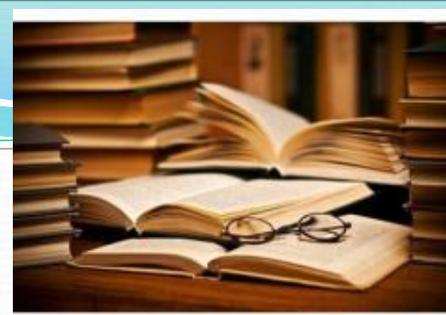
Psychologie différentielle conative

Approches différentielles de la personnalité

Bernard Clotaire MPOUKI

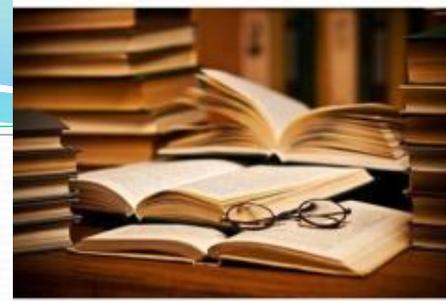
Docteur en psychologie - psychologue

Bernard.mpouki@univ-rouen.fr



Bibliographie :

- Carlier, M., Dickes, P., & Gilles, P. Y. (2008). *Psychologie différentielle*. Bréal.
- Bernaud, J. L. (2014). *Les méthodes d'évaluation de la personnalité*. Dunod.
- Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. De Boeck Supérieur.
- Reuchlin, M. (2001). *La psychologie différentielle*. PUF. 8e. éd.
- Reuchlin, M. (1999). *Evolution de la psychologie différentielle*. PUF.
- Huteau, M. (2021). *Psychologie différentielle-5e éd.: Cours, exercices et QCM corrigés*. Dunod.



Bibliographie :

- Huteau, M. (1995). *Manuel de psychologie différentielle*. Dunod.
- Huteau, M. (2015). *Manuel de psychologie différentielle*. Dunod. 4e éd.
- Lubart, T. I., Caroff, X., & Mouchiroud, C. (2011). *Psychologie différentielle*. PUF.
- Rolland, J. P. (2019). *L'évaluation de la personnalité: le modèle à cinq facteurs*. Mardaga.

Plan du cours :

- 1. Introduction**
- 2. Définitions**
- 3. Modèles de personnalité**
- 4. Modèles différentiels**
- 5. Approche théorique vs empirique**
- 6. Au-delà des traits**
- 7. Vers une approche interactionniste**
- 8. D'autres approches**



1. Introduction

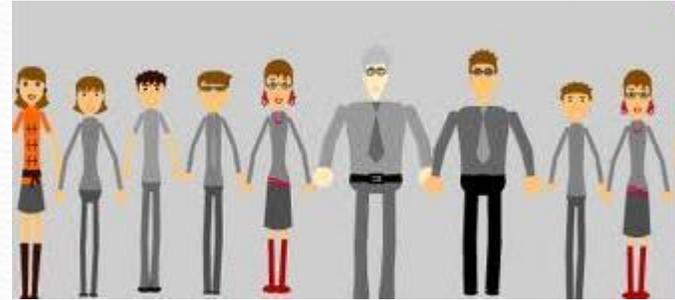


a. Rappels sur la psychologie différentielle :

La **psychologie différentielle** est une sous discipline transversale à la psychologie.

Elle s'intéresse aux différences psychologiques entre les individus (niveau inter-individuel) et à la variabilité chez un même individu (niveau intra-individuel).

1. Introduction

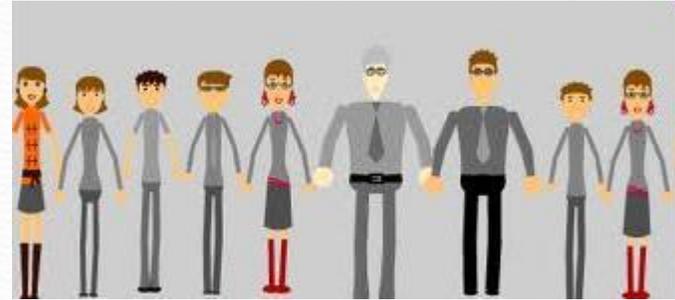


a. Rappels sur la psychologie différentielle :

La **variabilité inter-individuelle** s'observe en inter-groupes, en intra-groupe.

La **variabilité intra-individuelle** s'observe en inter-tâches, en intra-tâche.

1. Introduction



a. Rappels sur la psychologie différentielle :

Le **domaine cognitif** fait référence à l'acquisition de connaissances, à leur conservation et à leur utilisation.

Cela recouvre classiquement les processus cognitifs tels que la sensation, la perception, le langage, la mémoire, l'intelligence, processus sur lesquels on observe des différences inter et intraindividuelles

(par ex. des différences en termes d'aptitudes ou de capacités comme des différences d'empan de mémoire).

1. Introduction



a. Rappels sur la psychologie différentielle :

Le **domaine conatif** renvoie à l'orientation, à la régulation et au contrôle des conduites.

Renvoie aux « choix » que fait chaque individu et qui le conduisent à utiliser sa « machinerie cognitive », à l'orienter, à la contrôler pour finalement se satisfaire à un certain moment des résultats que cette « machinerie cognitive » a permis d'obtenir.

→ **L'étude de la personnalité relève du domaine conatif**

1. Introduction



a. Rappels sur la psychologie différentielle :

Nous allons donc essayer de voir comment différents auteurs ont proposé de décrire, de comprendre et d'expliquer que, placés dans une situation identique, des individus différents auront des manières d'être ou de réagir différentes

1. Introduction

b. Rappel historique :



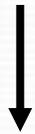
Quelques moment-clés dans l'étude de la personnalité

- 4ème siècle av. J.-C. : Hippocrate
- 18ème siècle : Philosophes
- 20ème siècle : Psychologues

2. Définitions

Etymologie :

Persona = masque de théâtre

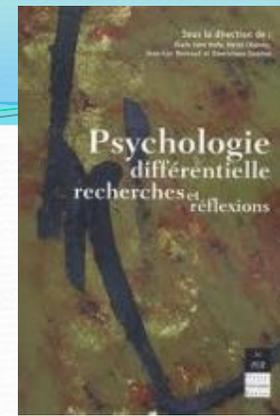


Personnalité = rôle ?

La personnalité représenterait donc ce qu'un individu donne à voir aux autres, mais aussi ce qui se trouve derrière le masque.



2. Définitions

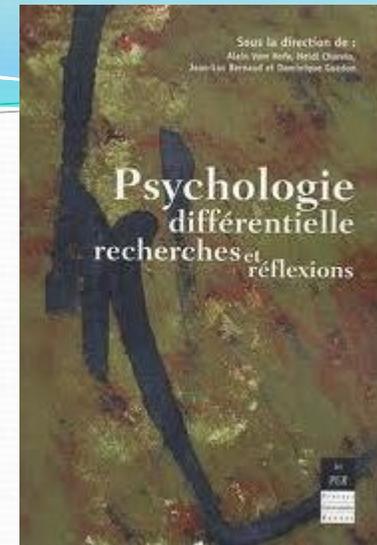


Catell (1955): ce qui permet de prédire ce que fera un individu dans une situation donnée

Huteau (1985): unité stable et individualisée d'ensemble de conduites.

Reuchlin (1991): caractéristique relativement stable et générale de la manière d'être d'une personne dans sa façon de réagir aux situations dans lesquelles elle se trouve.

2. Définitions



Proposition de définition consensuelle

(adaptée de P.Y. Gilles, 1999):

La personnalité caractérise la manière relativement stable et générale qu'a un individu de se comporter et qui permet d'expliquer et de prédire sa conduite dans telle ou telle situation.



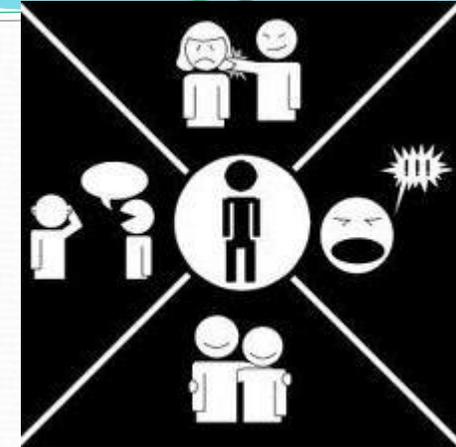
Quels intérêts y a-t-il à étudier la personnalité ?

La psychologie de la personnalité vise deux buts principaux, l'un est théorique, l'autre pratique.

- 1) Buts de recherche, apports théoriques :
 - Comprendre la nature humaine
 - Comprendre et expliquer le fonctionnement concret des individus

- 2) Buts pratiques
 - Mesurer les différences entre individus
 - « Prédire » le comportement des individus

3. Modèles de personnalité



- * **différentes approches**
- * **différentes méthodes d'évaluation**

3. Modèles de personnalité

a. Approches pseudo-scientifiques

- phrénologie
- astrologie
- graphologie
- numérologie
- hémato-psychologie

Les 3 premiers seront commentés



3. Modèles de personnalité

a. Approches pseudo-scientifiques

Astrologie

La personnalité des individus est liée à la position des astres au moment de leur naissance

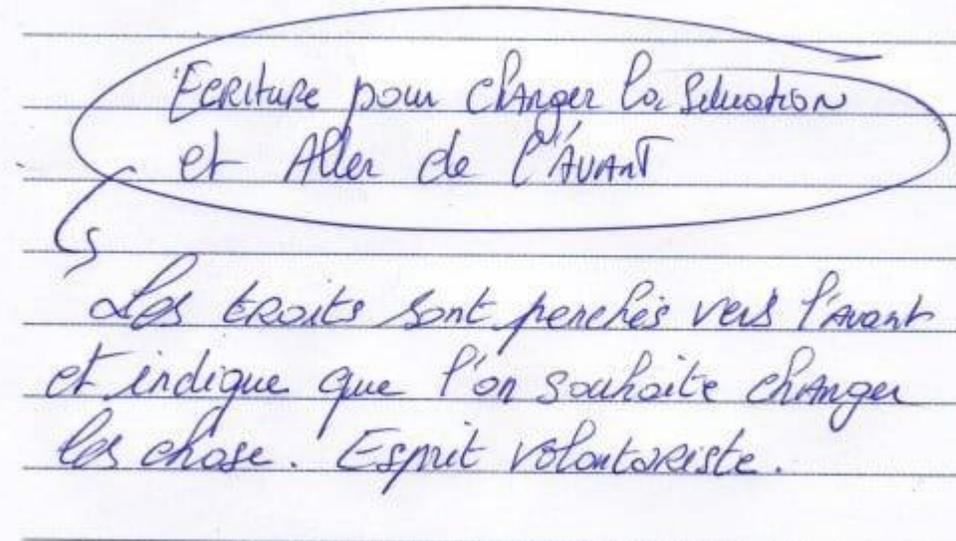


3. Modèles de personnalité

a. Approches pseudo-scientifiques

Graphologie

Technique d'analyse de l'écriture qui affirme pouvoir déduire la personnalité d'un individu à partir de l'observation de son écriture manuscrite.



3. Modèles de personnalité



Technique de recrutement la plus utilisée en 1989, selon Bruchon-Schweitzer :

- L'entretien
- Graphologie qui est utilisée par 90% des recruteurs
- Tests d'aptitudes et de personnalité
- Tests en situation de travail
- Astrologie et les autres techniques irrationnelles utilisées dans 15% des cas

3. Modèles de personnalité



Aujourd'hui, la hiérarchie est un peu différente (Enquête de Labéron et al. 2005):

- La technique de recrutement la plus utilisée est l'entretien (100% des recruteurs)
- puis les tests d'aptitudes (environ 70%),
- les tests en situation de travail et les tests de personnalité viennent ensuite (environ 60%),
- et la graphologie qui est encore utilisée par 40% des recruteurs;
- l'astrologie et les autres techniques « irrationnelles » utilisées dans 7% des cas

3. Modèles de personnalité

Faisons un petit test si vous le voulez bien :

Réalisation du test : Faites deux colonnes ; dans la colonne de gauche, en descendant vous mettez des chiffres de 1 à 11, puis le plus spontanément possible (c'est à dire sans prendre aucun temps de réflexion, vous mettez dans la colonne de droite

- *en face du chiffre 1 et du chiffre 2 un nombre, n'importe lequel,*
- *en face du 3 et du 7 inscrivez le nom d'une personne du sexe opposé,*
- *en face du 4, 5 et 6 inscrivez le nom d'une personne (ami, famille, voisin, n'importe qui)*
- *en face des chiffres 8, 9, 10 et 11 à chaque fois un titre de chanson, différent pour chaque.*

3. Modèles de personnalité

Résultat du test :

- *La personne nommée en place 3 est celle que vous aimez*
- *Celle que l'on trouve en place 7 est une personne que vous appréciez beaucoup mais que vous ressentez comme problématique.*
- *Vous tenez beaucoup à la personne mise en position 4.*
- *La personne mise en place 5 est une personne qui vous connaît bien*
- *La chanson n° 8 est celle qui s'associe avec la personne en 3.*
- *Le titre placé en 9 est la chanson pour la personne en 7.*
- *La chanson donnée en 10 est celle qui en dit le plus sur votre état d'esprit.*
- *La chanson placée en 11 est celle qui révèle vos sentiments sur la vie*

L'effet Barnum

Cet effet est en fait un biais subjectif induisant toute personne à accepter une vague description de la personnalité comme s'appliquant spécifiquement à elle-même.

C'est une sorte de validation subjective.



3. Modèles de personnalité

b. Approche psychanalytique

Freud (1856-1939)

- personnalité globale
- l'inconscient comme déterminant de la conduite et la sexualité comme fil conducteur du comportement
- La personnalité se trouve structurée par des forces dynamiques : les pulsions
- stades de développement / caractère

Outils d'évaluation :

Rorschach :



T.A.T. :



3. Modèles de personnalité

b. Approche psychanalytique



Taches d'encre de Rorschach

4. Modèles différentiels



Approches différentielles

- a. Conception typologique = centrées sur les types
- b. Des types aux traits
- c. Conception factorielle = centrées sur les traits

4. Modèles différentiels

a. Approche typologique

Première tentative de modèle différentiel :

Hippocrate (460-377 avant J.-C.)

Fluide prédominant	Type de personnalité	Caractéristiques
Sang	Sanguin	Vif, émotif
Lymphes	Lymphatique	Lent, froid
Bile jaune	Bilieux	Coléreux, amer
Bile noire	Mélancolique	Sombre, pessimiste

4. Modèles différentiels

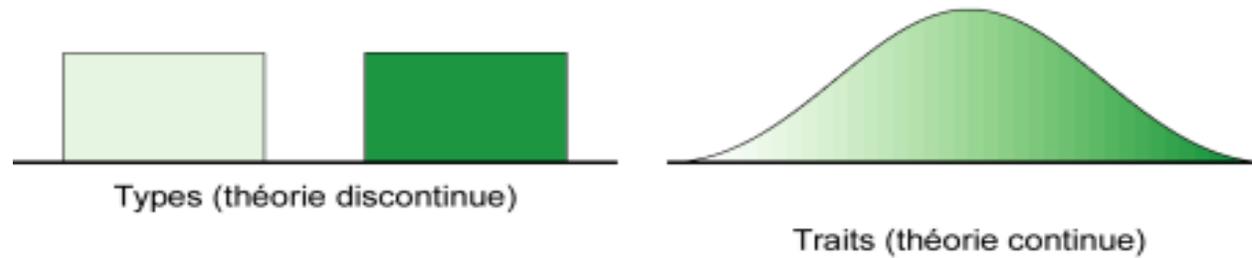
a. Approche typologique

Exemple de modèle différentiel d'après Kretschmer (1888-1964)

Type	Physique	Caractéristiques	Cinéma
Picnic	Petit rond	Expansif, gai, spontané, réaliste	Gérard Jugnot Jacques Villeret
Leptosome	Grand maigre	Réservé, froid, rêveur	Clint Eastwood, Jean Rochefort
Athlétique	Grand gabarit, musclé	Impulsif, coléreux	Lino Ventura
Dysplasique	Mal développé,	Asthénique, auto-dévalorisé	Michel Blanc ?

4. Modèles différentiels

b. Des types aux traits



d'après T. Lubart, 2003

4. Modèles différentiels

b. Des types aux traits

Types	Traits
Peu nombreux	Nombreux
Exclusifs	Non exclusifs
Discontinus	Continus

Le **type** est binaire (on possède ou pas les caractéristiques du type)

Le **trait** se caractérise par un continuum (chaque individu peut être caractérisé par son niveau dans le trait).

4. Modèles différentiels

c. Approche en termes de traits

Traits (**Allport** dans les 60's): dispositions psychologiques qui renvoient à une composante de la personnalité permettant de caractériser l'individu (ex: anxiété, sociabilité, etc.)

Reuchlin (1969) précise que l'on peut « représenter les traits comme des processus qui, dans leur fonctionnement, entretiennent entre eux certaines relations donnant une forme structurée au système qu'ils constituent ».

Les traits seraient donc un système composé d'un certain nombre de variables que l'on peut tester, évaluer.

4. Modèles différentiels

c. Approche en termes de traits

Les pionniers de l'approche en termes de traits

- Raymond-Bernard CATTELL
- Hans-Jürgen EYSENCK

Tous les deux : démarche factorielle → comprendre les relations entre de nombreuses variables : à partir des corrélations → extraction d'un (ou plusieurs) facteur « résumant » ce qu'il y a de commun entre ces variables

4. Modèles différentiels

c. Approche en termes de traits

c.1. Modèle de Cattell

Cattell : démarche inductive « lexicale » visant à couvrir l'ensemble de la sphère de la personnalité.

→ Reprend le travail de Allport & Odert (1936):
environ 18000 mots décrivent la conduite des humains
dont environ 4500 décrivent des caractéristiques stables.

→ Par élimination de synonymes Cattell en conserve 171.

4. Modèles différentiels

c. Approche en termes de traits

c.1. Modèle de Cattell

Cattell : avec ses collaborateurs, il évalue des nombreux sujets sur la base de ces 171 mots.

→ Corrélations entre les évaluations

→ Analyse factorielle : 16 facteurs de 1^{er} ordre

→ Modèle à 16 facteurs bipolaires

→ Outil d'évaluation : 16 PF (16 →), HSPQ (12-17), CPQ (8-12)

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Cattell

Les traits du 16 PF de Cattell

Facteurs	Note basses	Notes élevées
A	Réservé, détaché,	Ouvert, chaleureux
B	Lenteur d'esprit	Esprit brillant
C	Emotif, tourmenté	Stable, mûr, calme
E	Modeste, doux	Autoritaire, agressif
F	Posé, sérieux	Insouciant, enthousiaste
G	Opportuniste	Consciencieux
H	Timide, méfiant	Audacieux, sociable
I	Dur, réaliste	Tendre, sensible
L	Confiant	Soupçonneux
M	Pratique	Imaginatif
N	Direct, sincère	Rusé, policé
O	Placide	Anxieux, tourmenté
Q1	Conservateur	Innovateur
Q2	Dépendant du groupe	Indépendant, résolu
Q3	Incontrôlé, négligent	Formaliste, exigeant
Q4	Détendu, nonchalant	Frustré, surmené

5 facteurs de second ordre :

- Extraversion
- Anxiété
- Dureté
- Indépendance
- Contrôle de soi

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Les traits du
16 PF de
Cattell

Facteurs	Note basses + Facteurs généraux	Notes élevées + Facteurs généraux
A	Réservé, détaché, DURETE	Ouvert, chaleureux EXTRAVERSION
B	Lenteur d'esprit	Esprit brillant
C	Emotif, tourmenté ANXIETE	Stable, mûr, calme
E	Modeste, doux	Autoritaire, agressif INDEPENDANCE
F	Posé, sérieux CONTROLE	Insouciant, enthousiaste EXTRAVERSION
G	Opportuniste	Conscientieux CONTROLE
H	Timide, méfiant	Audacieux, sociable EXTRAVERSION
I	Dur, réaliste	Tendre, sensible
L	Confiant DURETE	Soupçonneux ANXIETE
M	Pratique DURETE	Imaginatif
N	Direct, sincère EXTRAVERSION	Rusé, policé
O	Placide	Anxieux, tourmenté ANXIETE
Q1	Conservateur DURETE	Innovateur
Q2	Dépendant du groupe EXTRAVERSION	Indépendant, résolu
Q3	Incontrôlé, négligent	Formaliste, exigeant CONTROLE
Q4	Détendu, nonchalant	Frustré, surmené ANXIETE

4. Modèles différentiels

Ce que vous faites
et ce que vous pensez

Lisez chaque phrase et marquez une croix, X, du côté qui vous décrit le mieux. Quelques questions ne disent pas exactement ce que vous auriez souhaité, mais répondez chaque fois le mieux que vous pourrez. Vous pouvez demander de l'aide si vous ne connaissez pas un mot. Il suffira que vous leviez la main pour qu'on vienne vers vous. Ne réfléchissez pas trop longtemps sur une question; marquez votre réponse et passez à la suivante. **REPONDEZ A TOUTES LES QUESTIONS.** Il y a presque toujours deux carrés pour répondre, selon votre choix, mais pour quelques questions il y en a trois. Regardez toujours toutes les réponses, mais n'en marquez qu'UNE SEULE chaque fois.

Consignes du C.P.Q.

4. Modèles différentiels

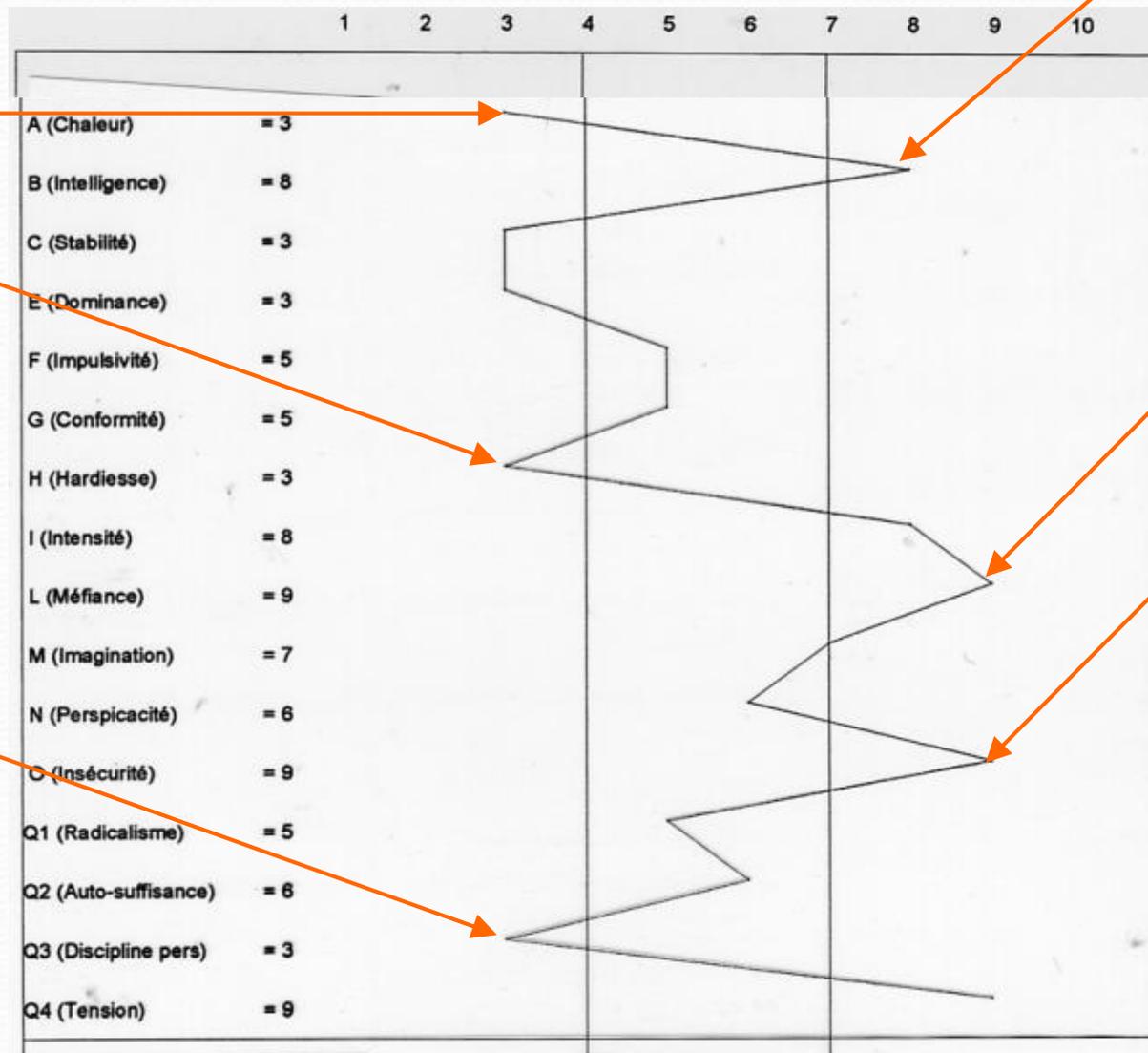
(Extraits du C.P.Q.)

1. Quand vous visitez un nouveau monument, aimez-vous avoir quelqu'un qui vous montre tout? ou aimez-vous aller à votre idée ?
2. Quand un enfant rit de vous, êtes-vous fâché ? ou riez-vous aussi ?
3. Pensez-vous que vous seriez capable de faire bien à peu près n'importe quelle chose ? ou seulement un petit nombre de choses ?
4. Dans un jeu, sur le terrain de jeux, restez-vous tranquille ? ou courez-vous beaucoup ?
5. Votre mère pense-t-elle que vous êtes trop remuant et agité ? ou tranquille et calme ?
6. Vous sentez-vous nerveux à l'école ? ou y êtes-vous heureux ?
7. Travaillez-vous lentement ? ou rapidement ?
8. Dans votre groupe, est-ce quelqu'un d'autre qui est le chef ? ou est-ce vous le chef ?
9. Avez-vous beaucoup d'amis ? ou quelques bons amis seulement ?
10. Pensez-vous que vous souriez beaucoup ? ou pas beaucoup ?

Personne réservée

Personne timide

Personne «déviate»



Personne intelligente

Personne méfiante

Personne peu adaptable

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Cattell

Au-delà de l'intérêt qu'il peut y avoir à les connaître et les comprendre, les traits de personnalité sont-ils prédicteurs de comportements?

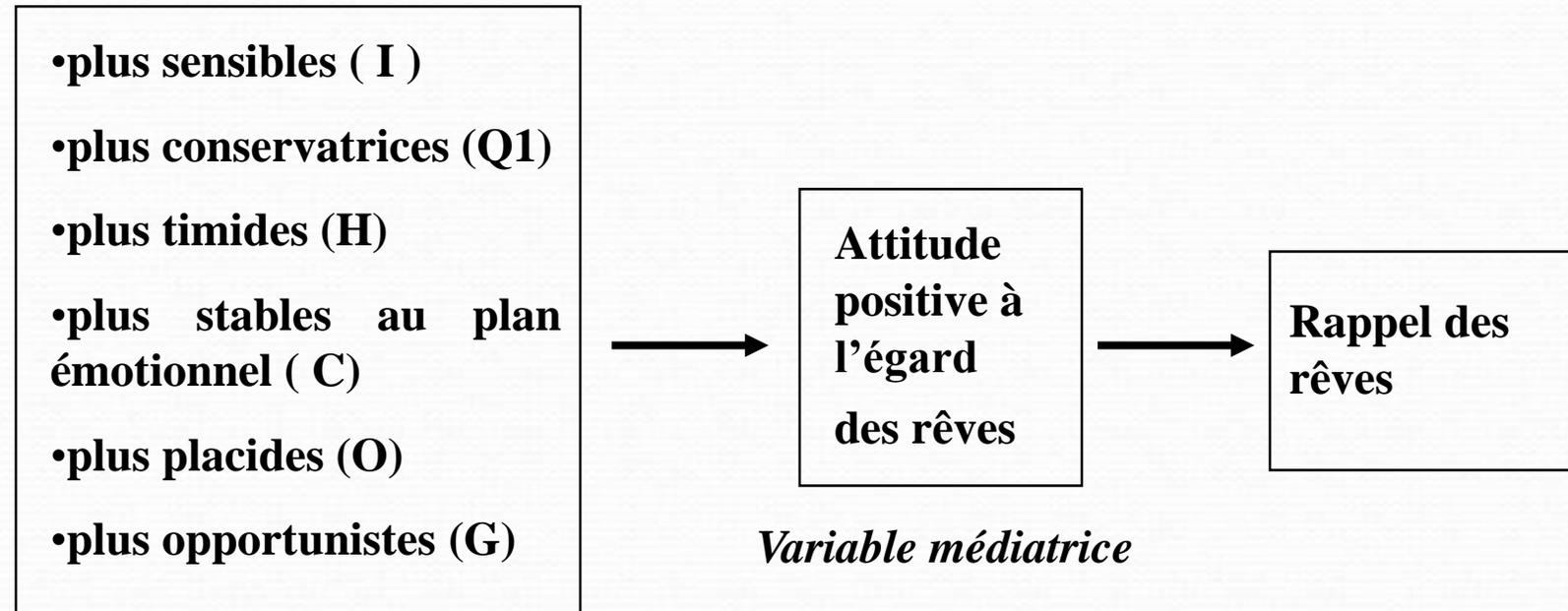
Quelques recherches s'appuyant sur le modèle de Cattell...

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Personnalité et rêves

Études de Hill, 1974; Schredel et al., 1996



4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Personnalité et santé (Flegr et al., 2000) : toxoplasmose

Chez les 55 jeunes mamans : Lien entre facteurs A + G et durée de l'infection

Chez les 230 jeunes femmes : Lien entre facteurs Q3 + G et durée de l'infection

→ Relation telle que ce serait l'infection qui agit sur les facteurs de personnalité.

Proposition explicative : Mécanismes neuro-régulateurs responsables de la production de neuro-transmetteurs dans les tissus cérébraux.

On observe que les rongeurs infectés par la toxoplasmose sont plus actifs et moins anxieux

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Personnalité et santé (Spiro et al., 1995) : hyper-tension artérielle

Chez 838 hommes : étude longitudinale sur 17 années

Après contrôle statistique de l'influence des autres facteurs (biomédicaux, sociaux, comportementaux) : on observe une relation significative négative entre le facteur C (stabilité émotionnelle) et l'incidence de l'hyper-tension

→ les sujets les moins stables émotionnellement tendent à être les plus sujets à l'hyper-tension

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Personnalité et société (Kokkevi et Agathonos, 1987) : Maltraitance

33 parents maltraitants (16 pères, 17 mères) vs groupe contrôle

Passation : test intelligence (Wechsler) et 16PF

- Pas de différence de QI entre pères maltraitants et pères témoins
- QI (verbal+performance) plus faibles chez mères maltraitantes que chez mères témoins
- QI plus faibles chez mères maltraitantes que chez pères maltraitants

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Personnalité et société (Kokkevi et Agathonos, 1987) : Maltraitance

- Les mères maltraitantes apparaissent plus timides, méfiantes, repliées sur elles-mêmes (facteur H) que les mères témoins
- les mères maltraitantes apparaissent plus ambivalentes, impulsives (facteur Q3) que les mères témoins
- Le facteur H discrimine également entre pères maltraitants et témoins, mais dans le sens opposé à ce qui est observé chez les mères.

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Personnalité et société (Musson, 1998) : Clergé

441 hommes du clergé anglican / population masculine « lambda »

- Les hommes du clergé apparaissent :
 - Plus chaleureux (facteur A); plus brillants (B) ; plus calmes (C) ; plus consciencieux (G) ; plus sensibles (I) ; plus imaginatifs (M)

Mais aussi plus tourmentés (O); moins indépendants (Q2) et plus frustrés (Q4)

Les hommes du clergé seraient plus proches des normes féminines... ?

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Personnalité et sport (Étude de Garland et Barry, 1990)

272 joueurs de football universitaire passent le 16PF avant la saison. En fin de saison, les entraîneurs classent les joueurs en 3 groupes selon leur niveau de performance. Les auteurs rapprochent ce classement et les résultats au 16PF.

→ L'extraversion est un bon prédicteur de la performance en football universitaire: les joueurs extravertis sont plus nombreux dans le groupe des bons joueurs

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Scores du 16 PF

	Notes basses		Notes élevées	
notes	1 - 3	4 - 5	6 - 7	8- 10
Intérêt pour le psychologue	++	+/-	+/-	++

4. Modèles différentiels

c.1. Modèle de Catell

Le 16PF est utilisé notamment dans les activités suivantes :

- Sélection
- Recrutement
- Développement
- Orientation
- Coaching.
- etc...

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

Eysenck: Démarche hypothético-déductive appuyée sur des éléments physiologiques.

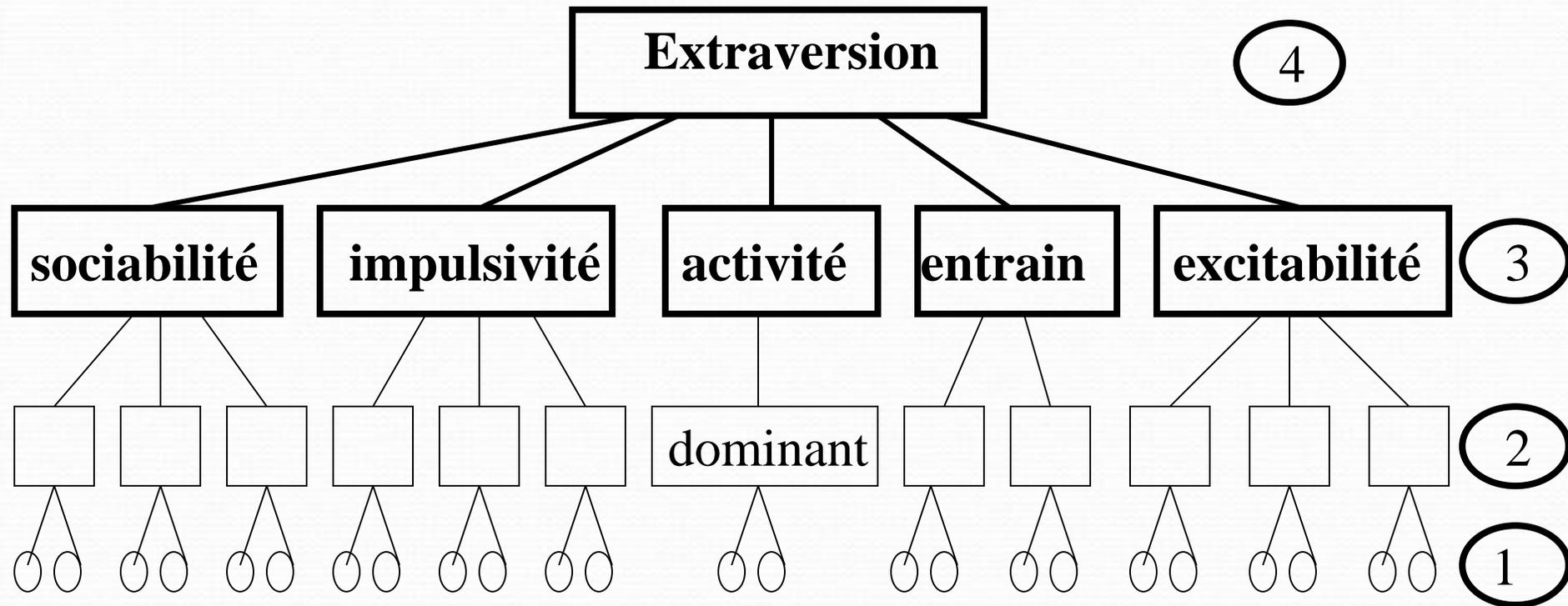
Modèle hiérarchique bi-factoriel (puis tri-factoriel) :

Extraversion-introversion (E) et *névrosisme (N)* puis introduction d'un troisième facteur indépendant : le *caractère psychotique ou psychotisme (P)*

Outil d'évaluation : EPI

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck



4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

	Extraversion	Introversion
Le sujet	Aime les contact sociaux, Prend facilement des risques, Aime le changement, Peut être impulsif, agressif	Aime le travail solitaire, Limite ses relations à quelques amis, Préfère une existence calme Aime les situations « bien réglées »

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

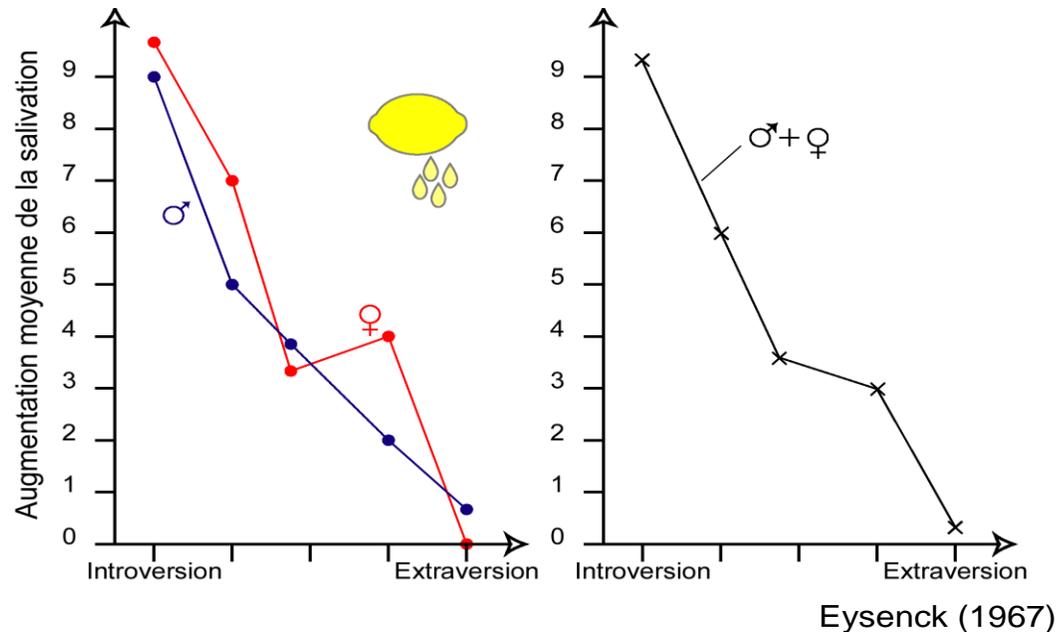
Eysenck pose des **hypothèses sur l'implication d'éléments physiologiques** dans les différences individuelles observées au niveau de la personnalité.

Il évoque la régulation de l'excitation corticale liée aux stimulations sensorielles dans l'extraversion.

Un certain nombre de ses travaux portant sur cette dimension (E) extraversion-introversion, ont eu pour but d'éprouver ces hypothèses.

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck



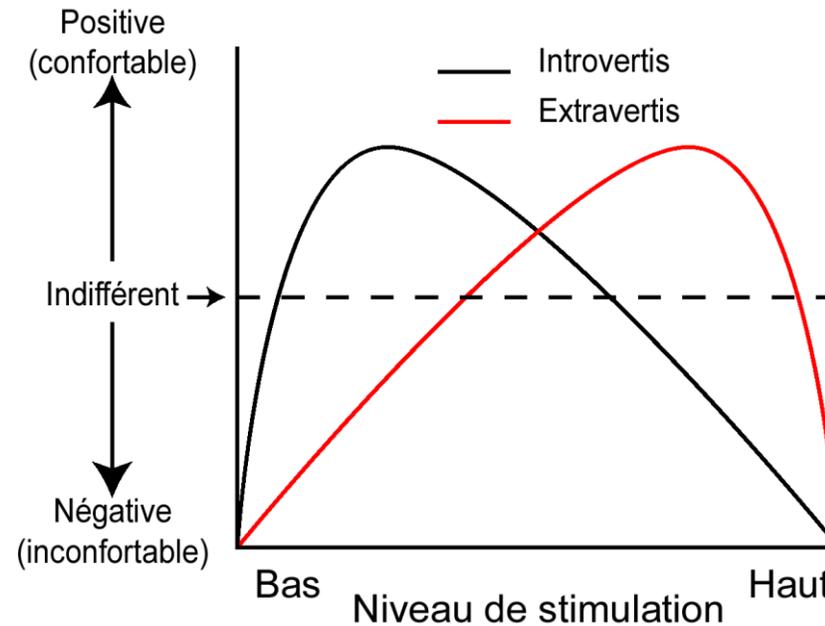
Réponse : sujet
introverti.

S'il salive beaucoup, c'est
qu'il répond fortement à
la stimulation, qu'il
présente une excitabilité
supérieure.

Autrement dit, il n'a
besoin que d'une
moindre stimulation pour
atteindre un niveau de
réponse satisfaisant.

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck



Eysenck (1971)

Les sujets introvertis ont besoin d'un niveau de stimulation moindre pour atteindre un niveau de satisfaction élevé.

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

Il fait l'hypothèse que l'extraversion – introversion est une sorte de balance entre inhibition et activation.

Les variations du niveau d'excitation corticale sont déterminées par les variations de l'activité de la formation réticulée activatrice (structure nerveuse du tronc cérébral).

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

Chez les introvertis, l'excitation est élevée : les potentiels d'excitation sont forts s'établissent rapidement et disparaissent lentement pendant que les potentiels d'inhibition sont faibles, s'établissent lentement et disparaissent rapidement.

Chez les sujets extravertis, les potentiels d'excitation sont faibles s'établissent lentement et disparaissent rapidement pendant que les potentiels d'inhibition sont forts, s'établissent rapidement et se dissipent lentement.

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

Comportement	Physiologie : Excitation corticale	Trait selon Eysenck
Fuit les stimuli	Potentiels d'excitation forts Potentiels d'inhibition faibles	Sujet introverti
Recherche les stimuli	Potentiels d'excitation faibles Potentiels d'inhibition forts	Sujet extraverti

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

	Névrosisme (= instabilité)	
	Notes élevées	Notes basses
Le sujet	Est fortement émotif, Change rapidement d'humeur, Est susceptible, anxieux	Est faiblement émotif, Revient facilement à une humeur « normale »

Selon Eysenck, le névrosisme est sous la dépendance du système nerveux sympathique (*adrénaline et noradrénaline*) et est largement déterminé par des facteurs génétiques

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

Les manifestations indésirables d'un **névrosisme élevé** peuvent s'organiser **en névroses** de manière différente selon que, par ailleurs, le sujet est plutôt introverti (angoisses, phobies) ou plutôt extraverti (psychopathie, délinquance).

Les sujets présentant ce trait de névrosisme **ne développent pas nécessairement de troubles névrotiques**

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

	Psychotisme	
	Notes élevées	Notes basses
Le sujet	Est froid, égoïste, hostile	Est chaleureux, altruiste

Comme pour les facteurs précédents, le psychotisme présente un **continuum entre les deux pôles** extrêmes

4. Modèles différentiels

Rappel :

Modèle de Cattell

- certains facteurs du modèle ne sont pas totalement indépendants
- se regroupent sous la forme de facteurs plus généraux.
 - 5 facteurs globaux/second ordre extraits à partir des 16 facteurs et, parmi ces facteurs globaux : extraversion-introversion et l'anxiété.

Rapprochement de son modèle avec celui d'Eysenck:

L'extraversion et l'anxiété chez Cattell présentent un certain degré de **ressemblance avec les deux principaux traits du modèle d'Eysenck** que sont **l'extraversion-introversion et le névrosisme**

4. Modèles différentiels

c.2. Modèle de Eysenck

En résumé, le modèle de H.-J. Eysenck peut se présenter ainsi :



L'idée centrale est que les gènes n'influencent pas directement la personnalité :

ils déterminent la physiologie de l'individu, qui à son tour influence la personnalité

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Modèle initié par Goldberg (1981), développé par Costa & Mc Crae (1987, 1992) aux USA

Modèle adapté et développé en France par Rolland (1994)

Modèle fondé sur différents travaux relevant de l'approche lexicale (idem Cattell)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les « Big Five »:

- 1- **O**uverture d'esprit (ou aux expériences)
- 2- **C**onscience ou caractère consciencieux
- 3- **E**xtraversion vs introversion
- 4- **A**gréabilité ou caractère agréable vs hostilité
- 5- **N**évrosisme vs stabilité émotionnelle

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five



extraversion	Bavard, sociable, actif	Tranquille, réservé, calme	introversion
agréabilité	Sympathique, gentil, apprécié	Suspicieux, froid, inamical	hostilité
conscience	Organisé, responsable, efficace	Insouciant, désordonné, irresponsable	faible conscience
stabilité émotionnelle	Stable, contrôlé, calme	Tendu, anxieux, nerveux	névrosisme
ouverture	Imaginatif, original, intérêts larges	Banal, simple, intérêts réduits	faible ouverture

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Modèle hiérarchique :

- constitué de **traits de niveau inférieur** (ayant donc une moindre généralité) que l'on dénomme aussi les **facettes**.
- Organisation comparable à celle que nous avons déjà vue avec le modèle d'Eysenck.
- Costa et McCrae proposent que chacun des cinq facteurs majeurs comporte **six facettes** ce qui permet une description en **30 facettes au total** :

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les facettes des « Big Five »

Extraversion	* chaleur (affectueux, amical)
	* grégarité (préférence pour la compagnie)
	* assurance (énergie, ambition)
	* activité (rythme rapide)
	* recherche de sensations (besoin de stimulations)
	* émotions positives (joie, exaltation)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les facettes des « Big Five »

Agréabilité	* confiance (vis à vis d'autrui)
	* loyauté (franchise, sincérité)
	* altruisme (souci du bien-être d'autrui)
	* complaisance (soumission,)
	* modestie (humilité)
	* sensibilité (sympathie pour autrui)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les facettes des « Big Five »

Conscience	* compétence (capable, efficace)
	* ordre (organisé)
	* sens du devoir (obligations morales)
	* aspiration à la réussite
	* auto-discipline (achever une tâche ennuyeuse)
	* réflexion (réfléchir avant d'agir)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les facettes des « Big Five »

Névrosisme	* anxiété, agressivité
	* dépression
	* centration sur soi (timidité sociale)
	* impulsivité
	* colère, hostilité
	* vulnérabilité

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

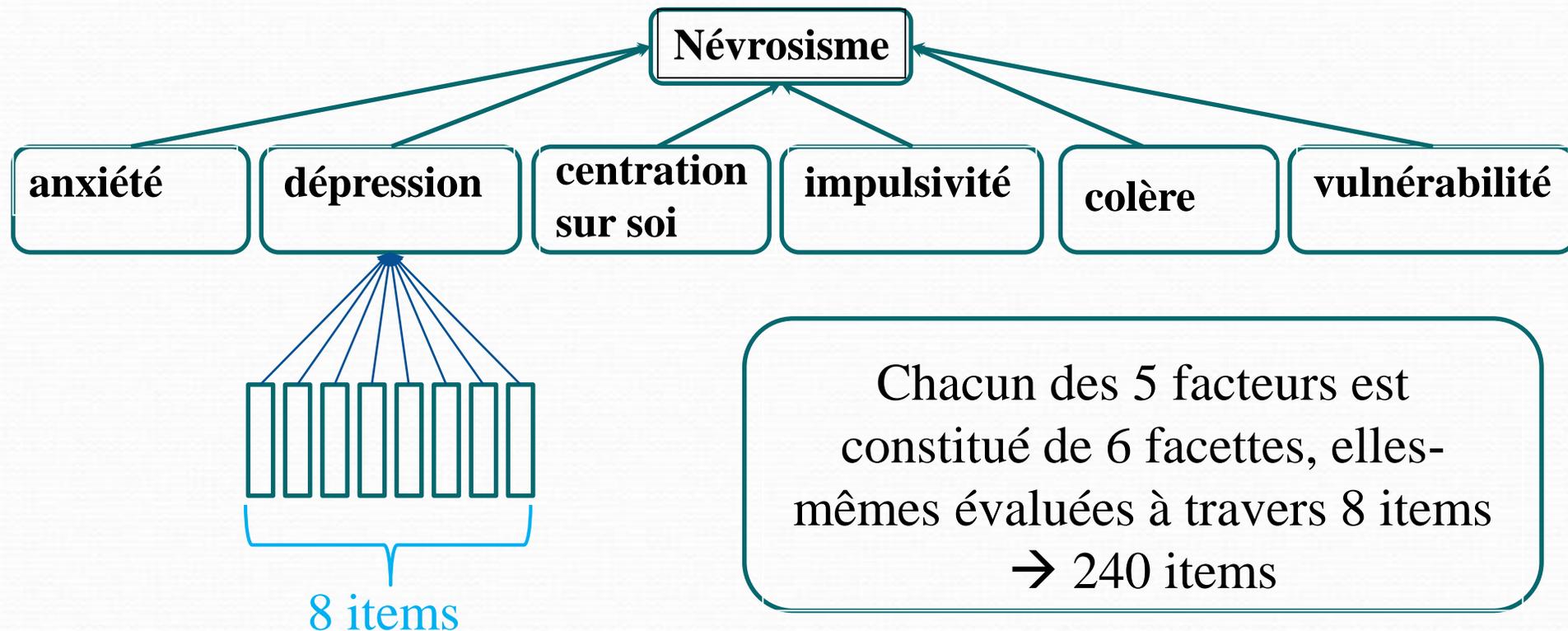
Les facettes des « Big Five »

Ouverture	* fantaisie (imagination fertile)
	* ouverture à l'esthétique (apprécier l'art)
	* ouverture aux sentiments (réceptif aux émotions)
	* ouvertures aux actions (diversité)
	* ouverture aux idées (novatrices)
	* ouverture aux valeurs (mise en cause des dogmes)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Structure hiérarchique des « Big Five »:
exemple du névrosisme



4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

L'inventaire de personnalité NEO PI-R de Costa et McCrae (1992): 240 items dont la dernière version française date de 2016 aux ECPA.

Version abrégée de cet inventaire, le NEO FFI (Costa et McCrae, 1992) : 60 items et qui offre une mesure rapide et générale des cinq facteurs.

En 2010, un nouvel outil (le BFI.fr de Plaisant et al.) : 45 items.

Exemple d'items du NEO PI-R :

110. Je travaille dur pour atteindre mes objectifs.
111. Quand je suis devant mes plats favoris, j'ai tendance à trop manger.
112. J'ai tendance à éviter les films choquants ou effrayants.
113. Je perds quelquefois tout intérêt quand les gens parlent de sujets très abstraits et théoriques.
114. J'essaie d'être modeste.
115. J'ai du mal à me forcer à faire ce que je devrais.
116. Je garde la tête froide dans les situations d'urgence.
117. Quelquefois, je déborde de bonheur.
118. Je crois que les idées différentes du bon (bien, beau, vrai) et du mauvais (mal, laid, faux) que les gens ont dans d'autres sociétés peuvent être valables pour eux.
119. Je n'ai aucune sympathie pour les mendiants.
120. Avant d'agir, je réfléchis toujours aux conséquences de mon action.
121. Je ressens rarement de l'appréhension au sujet de l'avenir.
122. Je prends réellement plaisir à parler avec les gens.
123. Je prends plaisir à me concentrer sur une image intérieure ou une rêverie et à explorer toutes ses possibilités en les laissant croître et se développer.

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Quatre principales raisons du succès

Validité du construit

Stabilité des descriptions

Universalité

Transversalité

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Validité de construit

Parmi les éléments statistiques de validation, figure l'analyse factorielle confirmatoire des 30 facettes.

L'analyse factorielle confirmatoire consiste, en l'élaboration par le psychologue d'un modèle de relations entre les variables observées (réponses des sujets) et des variables latentes (facteurs).

Le psychologue va ensuite chercher au moyen d'outils statistiques si son modèle postulé est compatible avec les données observées.

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Stabilité des descriptions

	Corrélation test-retest (intervalle : 7 ans)
1- extraversion	.81
2- agréabilité	.63
3- conscience	.78
4- névrosisme	.67
5- ouverture	.84

d'après Costa et McCrae (1992)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Universalité

Structure factorielle américaine transposable dans toutes les cultures (Rolland, 2002) : « validité du modèle du Zimbabwe à la Russie Arctique »

Vrai pour névrosisme, ouverture et conscience

Extraversion et agréabilité (certaines facettes) semblent plus sensibles au contexte culturel

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Transversalité

Modèle des Big Five : modèle très heuristique

Etude sur l'hémato-psychologie (Wu et al., 2004):

2681 étudiants → Neo-PI et analyse groupe sanguin (A, B, O)

Absence de relation entre facteurs et groupe sanguin sauf pour les étudiantes AB qui montrent un score faible sur le facteur « conscience » :

ces étudiantes seraient plus insouciantes, plus désordonnées, bref : elles seraient quasi irresponsables...

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five : ex dans le domaine de la psychologie du travail

facteur	prédicteur de ...		d'après
Conscience	la performance au travail	sauf dans les métiers artistiques	Barrick & Mount (1991-117 études); Tett, Jackson et Rothstein (1991) [données américaines, USA]
Conscience, Stabilité émotionnelle Ouverture Agréabilité	la performance au travail	Tous les métiers Tous les métiers Police, profess. Libérales Ouvriers, profess. libérales, managers	Salgado (1997) [données européennes, 36 pays]
Conscience	la performance au travail	corrélation à .50	Byrne, Stoner, Thompson et Hochwarter (2005)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five et performance professionnelles

Selon la méta-analyse de Hogan et Holland (2003).

Il semble bien qu'un lien existe entre personnalité et performance professionnelle, lien relativement modéré, mais significatif,

- Le trait de stabilité émotionnelle (opposé de névrosisme) est le trait qui a le lien le plus fort avec la performance au travail,
- relativement modestes, certes, mais non nuls puisque significatifs entre tous les autres traits de personnalité et la performance au travail

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Ex de la relation entre les traits des Big five et comportement social.

Selon Paunonen (2003), certains facteurs du modèle des big five peuvent être de bons prédicteurs des conduites addictives (la consommation d'alcool, la consommation de tabac) ou le fait de jouer d'un instrument de musique.

Critères	Facteurs	NEO-PI (n=135)
Consommation d'alcool	extraversion	.24 **
	conscience	-.29 ***
Consommation de tabac	agréabilité	-.18 *
Jouer d'un instrument	ouverture	.20 *

* : $p < .05$

** : $p < .01$

*** : $p < .001$

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les « Big five » sont ils des prédicteurs du bonheur ?

	Névr.	Extrav.	Ouvert.	Agréab.	Consc.
Affects positifs	-.21**	.37**	.33**	.16*	.19**
Affects négatifs	.44**	-.18**	.01	-.01	-.14*
Equilibre	-.41**	.36**	.23**	.11	.21**

Gonzales-Gutierrez et al. (2005)

*: $p < .05$; ** : $p < .01$

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les « Big five » sont ils des prédicteurs du bonheur ?

L'étude de Gonzales-Gutierrez et al. (2005) réalisé avec le NEO-FFI, avec 260 sujets montre un lien entre dimensions de la personnalité et bien être subjectif,

- le **névrosisme est le meilleur prédicteur de l'équilibre affectif,**
- Le névrosisme est la dimension la plus étroitement liée avec les affects négatifs
- **l'Extraversion est la dimension la plus fortement associée aux affects positifs.**

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Les « Big five » sont ils des prédicteurs du bonheur ?

Corrélations moyenne entre les Big five et le bien-être subjectif (B.-E.-S.), mais de même sens que celles obtenues par Gonzales-Gutierrez

bien-être subjectif = tendance à juger sa vie comme positive

	Névros.	Extrav.	Ouvert.	Agréab.	Consc.
B.-E.S.	-.22	.17	.11	.17	.21

d'après DeNeve et Cooper (1998)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et intentions de vote

Une étude de Barbaranelli et al. (2006) auprès de sujets, s'est intéressée au lien qui pourrait exister entre les traits de personnalité du modèle des big 5 et les intentions de vote aux élections présidentielles américaines de 2004.

Vote pour :	Facteur prédicteur
John Kerry (démocrate)	Agréabilité Ouverture
George W. Bush (républicain)	Conscience Stabilité émotionnelle

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et intentions de vote

Les mêmes auteurs (Barbaranelli et al.) ont observé le même pattern en Italie lors d'une élection opposant Berlusconi (centre droit) à Prodi (centre gauche) :

Conscience et stabilité émotionnelle étaient des prédicteurs de l'intention du vote « Berlusconi »

Agréabilité et ouverture étaient des prédicteurs de l'intention du vote « Prodi »

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et performance académique (Chamorro-Premuzic et al., 2003)

Hypothèse générale : la personnalité serait prédicteur de la performance académique

H a : le névrosisme négativement lié à la performance académique

H b : la conscience positivement liée à la performance académique

H c : l'extraversion négativement liée à la performance académique

H d : l'ouverture positivement liée à la performance académique

Pas d'hypothèse pour l'agréabilité

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et performance académique

- Les facteurs névrosisme et conscience sont les plus « liés » à la performance académique. **Le sens des corrélations est conforme aux hypothèses des auteurs**
- **plus les sujets sont stables émotionnellement, plus ils tendent à avoir de bons résultats,**
- **plus les sujets sont consciencieux plus ils tendent également à avoir de bons résultats.**

En revanche, **les hypothèses concernant l'extraversion et l'ouverture ne sont pas vérifiées**

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et burnout »,

Névrosisme entretient le lien plus fort avec les trois caractéristiques

	Névrosisme	Extraversion	Agréabilité	Conscience	Ouverture
Épuisement émotionnel	.44	-.24	-.15	-.16	-.07
Dépersonnalisation	.33	-.18	-.24	-.19	-.07
Accomplissement personnel	-.30	.32	.24	.22	.16

D'après Swider & Zimmerman (2010)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et personnalité pathologique

Une approche possible de la **personnalité pathologique** consiste à considérer les troubles comme des variantes extrêmes des dimensions de la personnalité:

les différences entre le fonctionnement normal et le fonctionnement pathologique peuvent être considérées comme des différences de position sur le continuum et non comme des systèmes de fonctionnement psychologiques distincts.

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et personnalité pathologique

Saulsman et Page (2004) dans une méta analyse mettent en évidence le fait que chaque trouble de la personnalité est associé à des dimensions du modèle des big five

Troubles de la personnalité	Facteurs	score
Tous les troubles	Névrosisme	élevé
	Agréabilité	faible
Histrionique, Narcissique	Extraversion	élevé
Antisociale	Conscience	faible
.....	Ouverture

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et personnalité pathologique

Widiger et al. (2002) avaient montré qu'au niveau des facettes et non plus au niveau des facteurs, les facettes pouvaient aussi être des prédicteurs de certains troubles.

Par exemple, la personnalité paranoïaque est associée à un score élevé sur la facette colère-hostilité du névrosisme.

Troubles de la personnalité	Facettes (facteur)	score
Personnalité paranoïaque	Colère-hostilité (névrosisme)	élevé
	Loyauté (agréabilité)	faible
	Confiance (agréabilité)	faible

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et personnalité pathologique

Existence de liens et stabilité inter culturelle des liens entre facteurs du Big five et personnalité pathologique ?

Dahourou et Rossier (2008) ont réalisé une étude auprès de 717 Burkinabés et 1787 Suisses, à l'aide du Neo PI-R + questionnaire IPDE (troubles de la personnalité).

- les corrélations entre les facteurs du Big Five et les personnalités pathologiques sont significatives sont en gras.
- Certains liens de corrélation s'observent dans les 2 échantillons. La configuration de la relation entre les facteurs du big five et la personnalité pathologique paraît donc relativement stable indépendamment du contexte culturel.
- corrélation négative entre l'agréabilité et tous les troubles
- corrélation négative entre facteur conscience et le trouble de personnalité antisociale

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

« Big five » et personnalité pathologique

IPDE	Burkina Faso					Suisse				
	N	E	O	A	C	N	E	O	A	C
Paranoïde	.30	-.08	.07	-.41	-.16	.31	-.16	-.09	-.34	.01
Schizoïde	.21	-.50	-.15	-.06	-.11	.09	-.45	-.26	-.17	.03
Schizotypique	.35	-.31	.04	-.34	-.25	.38	-.28	-.09	-.35	-.24
Antisociale	.29	.03	.12	-.38	-.30	.16	.07	.05	-.45	-.30
Borderline	.53	-.07	.12	-.25	-.22	.64	-.07	.02	-.18	-.29
Histrionique	.29	.22	.01	-.18	-.17	.28	.27	.16	-.13	-.29
Narcissique	.18	.23	.13	-.36	.06	.07	.07	.03	-.46	.00
Évitante	.51	-.24	-.07	-.15	-.16	.50	-.42	-.23	-.11	-.04
Dépendante	.40	.05	-.11	-.09	-.16	.52	-.08	-.12	-.02	-.22
Obsessionnelle	.24	-.06	.06	-.15	-.04	.33	-.12	-.18	-.22	.19

Etude de Dahourou & Rossier (2008)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Exemple d'étude de la relation entre facteurs des Big five et trouble hypocondriaque

Ce trouble hypocondriaque est caractérisé par des plaintes somatiques sans lésion organique démontrable et sans même de troubles fonctionnels ou de perturbations de la fonction.

Etude de Cox et al. (2000) : 309 participants, Echelle IAS (Illness Attitudes Scales, 5 dimensions : peur de la maladie et de la mort, l'expérience du traitement, les effets des symptômes, phobie de la maladie et habitudes de santé)

Névrosisme et conscience sont liés chacun à 4 dimension de l'IAS, ces facteurs des Big Five apparaissent comme assez bon prédicteur.

L'**extraversion** n'est liée significativement qu'à deux dimensions de l'IAS (effets de symptôme et phobie de la maladie).

Certaines facettes ont un **niveau de corrélation plus élevé que leur facteur**, autrement dit que **certaines facettes pourraient être de meilleurs prédicteurs**.

Zero-order correlations between the IAS factor scores and the domains and facets of the NEO-PI-R ($N = 309$)

NEO-PI-R domains and facets	IAS factors				
	Fear of Illness and Death	Treatment Experience	Symptom Effects	Disease Phobia and Conviction	Health Habits
Neuroticism	0.47***	0.14*	0.46**	0.40**	-0.11
Anxiety	0.54***	0.15**	0.42**	0.39**	0.01
Angry hostility	0.30**	0.17**	0.20**	0.29**	-0.10
Depression	0.39**	0.09	0.43**	0.35**	-0.11
Self-consciousness	0.36**	0.05	0.40**	0.27**	-0.07
Impulsivity	0.17**	0.12*	0.19**	0.19**	-0.20**
Vulnerability (to stress)	0.34**	0.05	0.43**	0.32**	-0.06
Extraversion	-0.08	0.09	-0.22**	-0.13*	0.02
Warmth	-0.02	0.09	0.10	-0.14*	-0.04
Gregariousness	0.01	0.11	-0.11	-0.06	-0.02
Assertiveness	-0.17**	0.02	-0.30**	-0.13*	0.11
Activity	-0.07	0.05	-0.21**	-0.03	0.07
Excitement-seeking	-0.07	0.02	-0.12*	-0.08	-0.13*
Positive emotions	-0.02	0.12*	-0.14*	-0.14*	0.10
Openness to Experience	-0.05	0.10	-0.06	0.01	0.02
Fantasy	0.10	0.12*	0.04	0.03	-0.09
Aesthetics	-0.03	0.09	0.03	0.06	0.08
Feelings	0.10	0.18**	0.02	0.08	0.04
Actions	-0.11	-0.01	-0.16**	0.05	0.05
Ideas	-0.19**	0.10	-0.18**	-0.08	-0.06
Values	0.08	0.11	0.05	0.10	-0.06
Agreeableness	-0.03	0.03	0.03	-0.12*	0.01
Trust	-0.25**	0.03	-0.20**	0.28**	-0.01
Straightforwardness	-0.03	-0.01	0.04	-0.15**	0.01
Altruism	-0.04	0.06	-0.06	-0.14*	-0.03
Compliance	0.03	-0.05	0.09	-0.02	0.13*
Modesty	0.09	-0.04	0.18**	0.03	-0.09
Tendermindedness	0.12*	0.18**	0.07	0.06	0.04
Conscientiousness	-0.16**	0.08	-0.24**	-0.18**	0.22**
Competence	-0.18**	0.09	-0.27**	-0.21**	0.09
Order	-0.03	0.14*	-0.02	-0.03	0.17**
Dutifulness	-0.19**	0.04	-0.13*	-0.15**	0.11
Achievement-striving	-0.10	0.07	-0.23**	-0.14*	0.18**
Self-discipline	-0.21**	0.01	-0.34**	-0.26**	0.20**
Deliberation	-0.03	0.01	-0.11	-0.02	0.24**

* $P < 0.05$, ** $P < 0.01$.

D'après Cox et al. (2000)

4. Modèles différentiels

c.3. Modèle du Big Five

Critiques formulées à l'encontre du modèle des Big Five

- Modèle trop parcimonieux: c'est à dire qu'il manque de précision en raison justement du nombre réduit de facteurs (5)
- Regrouper deux facteurs en un seul (Agréabilité et Conscience)
≠
- Markon et al. (2005) : Facteurs d'ordre supérieur encore plus généraux, Combinaison de l'Extraversion et Ouverture pour former un facteur d'épanouissement personnel
- Faiblesse relative de certains facteurs, notamment facteur Ouverture

Intérêts de l'étude de la personnalité

Psychologie de la santé : mieux comprendre la souffrance et les réactions face à elle → améliorer l'aide de manière plus individualisée

Psychologie « judiciaire » : expertise auprès des tribunaux

Psychologie du travail : élaboration d'un projet personnel et/ou professionnel tenant compte des caractéristiques du sujet

Psychologie de l'éducation : analyse des difficultés scolaires, orientation, pédagogie plus individualisée

Recherche en Psychologie